

Chapitre 3

Exercice 4.4

On suppose que $n = d = (E) \in \mathbb{N}^*$.

1. (i) \Rightarrow (ii)

Puisque f est trigonalisable, il existe une base \mathcal{B} de E tq $T = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(f)$ soit triangulaire supérieure.

On peut alors calculer χ_f grâce à T :

$$\chi_f = (-1)^n \det(T - X I_n) \in \text{Mat}_n(\mathbb{K}[X])$$

Comme T est triangulaire sup., $T - X I_n$ l'est aussi et χ_f est bien produit de facteurs de degré 1.

2. On se donne $u: E \rightarrow E$

et on suppose que son polyn. caract. χ_u est scindé.

2.1.1. Comme χ_u est scindé et de degré $n \geq 1$, il admet une racine et cette racine est un v.p. de u .

2.1.2. Soit $\lambda \in \text{Spec}(u)$. Par def. $\ker(u - \lambda \text{id}_E) \neq \{0\}$ donc, par la théo. du rang:

$$\dim(\text{Im}(u - \lambda \text{id}_E)) = n - \dim(\ker(u - \lambda \text{id}_E)) \leq n - 1.$$

2.1.3. On note p la dimension de $\text{Im}(u - \text{Id}_E)$

La question 2.1.2. assume que $0 \leq p \leq n-1$.

Soit (e_1, \dots, e_p) une base de $\text{Im}(u - \text{Id}_E)$.

On peut compléter la famille libre (e_1, \dots, e_p)

en une base $(e_1, \dots, e_p, e_{p+1}, \dots, e_n)$ de E .

Posons $H = \text{Vect}(e_1, \dots, e_{n-1})$. Alors H est

un hyperplan de E et, comme $p \leq n-1$,

il contient $\text{Im}(u - \text{Id}_E)$.

Soit maintenant $x \in H$. On a :

$$u(x) = \underbrace{u(x) - \text{Id}x}_{\substack{\text{Im}(u - \text{Id}_E) \\ \text{H un hyperplan qui contient Im}(u - \text{Id}_E) \text{ et sort}}}} + \underbrace{\text{Id}x}_H$$

Donc, comme $\text{Im}(u - \text{Id}_E) \subseteq H$, on a

$u(x) \in H$. En concl. : $u(H) \subseteq H$.

2.1.4. On a montré ci-dessus qu'il existe un hyperplan H de E tq

1/ $\text{Im}(u - \text{Id}_E) \subseteq H$

2/ $u(H) \subseteq H$.

Si (e_1, \dots, e_{n-1}) est une base de H et si

e_n est un vecteur tq $B = (e_1, \dots, e_n)$ est une

base de E , on a que

$$\forall 1 \leq i \leq n-1 \quad u(e_i) \in H = \text{Vect}(e_1, \dots, e_{n-1})$$

$$\text{et } u(e_n) = \underbrace{(u - \text{Id})e_n}_H + \text{Id}e_n$$

H

Ceci mg $A = \text{Mat}_{\mathcal{B}}(u) = \begin{pmatrix} a_{11} & \dots & a_{1,n-1} & a_{1n} \\ \vdots & & & \vdots \\ a_{n-1,1} & \dots & a_{n-1,n-1} & a_{n-1,n} \\ 0 & \dots & 0 & d \end{pmatrix}$

pour des scalaires a_{ij} adéquats.

2.1.5. Soit H et \mathcal{B} comme ci-dessus. On a

$$\chi_u = (-1)^n \det(A - X I_n)$$

$$= (-1)^n \det \begin{pmatrix} \cdot & & & \star \\ \cdot & & & \star \\ \cdot & & & \star \\ 0 & \dots & 0 & d - X \end{pmatrix}$$

$$= (-1)^n (d - X) \det(B - X I_{n-1})$$

où $B = (a_{ij})_{1 \leq i, j \leq n-1}$ (bloc sup. gauche de

la matrice A ci-dessus). Mais, $B = \text{Mat}_{(e_1, \dots, e_{n-1})}(\nu)$

Donc

$$\chi_u = (-1)^{n-1} (X - d) \det(B - X I_{n-1})$$

$$= (X - d) \chi_\nu$$

Donc χ_ν divise χ_u et, comme χ_u est scindé,

χ_v l'est aussi.

2.1.6. On va mg (ii) \Rightarrow (i) par récurrence sur $n = \dim(E)$.

Lorsque $n = 1$, le résultat est évident.

Supposons que n est un entier > le résultat soit vrai à l'ordre n . Montrons qu'alors il l'est nécessairement à l'ordre $n+1$.

Soit E un e.v. de dim. $n+1$ et $f \in \text{End}_K(E)$ dont le polyn. caract. est scindé. Les questions 2.1.1 à 2.1.5. montrent que l'on peut choisir une base $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_{n+1})$ de E telle que, si $H = \text{Vect}(e_1, \dots, e_n)$,

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}}(f) = \left(\begin{array}{ccc|c} a_{11} & \dots & a_{1n} & a_{1,n+1} \\ \vdots & & \vdots & \vdots \\ a_{n1} & \dots & a_{nn} & a_{n,n+1} \\ \hline 0 & \dots & 0 & \lambda \end{array} \right)$$

2/ $\lambda \in \text{Spec}(f)$

3/ $f(H) \subseteq H$ et $\chi_{f|_H}$ soit scindé.

On peut donc appliquer l'hypothèse de récurrence à $f|_H$. Elle assure qu'il existe une base \mathcal{B}_0 de H telle que $T = \text{Mat}_{\mathcal{B}_0}(f|_H)$ soit triang. sup.

Posons $\mathcal{B}' = \mathcal{B}_0 \cup \{e_{n+1}\}$. On obtient facilement que

$$\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(f) = \left(\begin{array}{ccc|c} & & & b_{1,n+1} \\ & & & \vdots \\ & & & b_{n,n+1} \\ \hline 0 & \dots & 0 & \lambda \end{array} \right)$$

Donc f est trigonalisable. Ceci termine la récurrence.

2.2.1. Voir 2.1.1.

2.2.2. Soit $\lambda \in \text{Spec}(u)$, $0 \neq \alpha \in \text{Ker}(u - \lambda \text{id})$
et $\mathcal{D} = \mathbb{K}\alpha$.

2.2.3 Il est clair que $u(\mathcal{D}) \subseteq \mathcal{D}$. Il s'ensuit qu'il existe un endo. $\tilde{u} : E/\mathcal{D} \rightarrow E/\mathcal{D}$ by le diag. suivant soit commutatif :

$$\begin{array}{ccc} E & \xrightarrow[\pi]{(\text{proj. can.})} & E/\mathcal{D} \\ u \downarrow & & \downarrow \tilde{u} \\ E & \xrightarrow[\text{(proj. can.)}]{\pi} & E/\mathcal{D} \end{array}$$

Rappel: $\dim_{\mathbb{K}}(E/\mathcal{D}) = \dim_{\mathbb{K}}(E) - \dim_{\mathbb{K}}(\mathcal{D}) = n-1$.

2.2.4. On sup. que \tilde{u} est trigonalisable.
 Alors, il existe une base $\mathcal{B}' = (b_1, \dots, b_{n-1})$ de E/D
 telle que :

$\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(\tilde{u})$ est triang. supérieure.

On rappelle que, si e_1, \dots, e_{n-1} sont des
 vecteurs de E tels que $b_i = \pi(e_i)$, $1 \leq i \leq n-1$,
 alors (e_1, \dots, e_{n-1}) est une famille libre
 de E , que l'on peut ~~compléter~~ compléter en
 une base $(e_1, \dots, e_{n-1}, e_n)$ où e_n est un
 vecteur non nul de D .

arbitraire

Soit maintenant $1 \leq j \leq n-1$. Comme $\text{Mat}_{\mathcal{B}'}(\tilde{u})$
 est triang. sup., on a :

$$\tilde{u}(b_j) \in \text{Vect}(b_1, \dots, b_j).$$

Plus précisément, si $T = (t_{ij})_{1 \leq i, j \leq n-1}$, on a

$$\tilde{u}(b_j) = \sum_{i=1}^j t_{ij} b_i$$

caid

$$\tilde{u} \circ \pi(b_j) = \sum_{i=1}^j t_{ij} \pi(e_j)$$

càd (cf: $\tilde{u} \circ \pi = \pi \circ u$ et linéarité de π)

$$\pi \circ u(e_j) = \pi \left(\sum_{i=1}^j t_{ij} e_i \right)$$

càd $u(e_j) - \sum_{i=1}^j t_{ij} e_i \in \text{Ker}(\pi)$

Plus, $\text{Ker}(\pi) = \mathcal{D} = \mathbb{K} e_n$.

On a donc mg: $\forall 1 \leq j \leq n-1,$

$$u(e_j) \in \text{Vect}(e_1, \dots, e_j, e_n)$$

Et, comme $e_n \in \mathcal{D}$ on a $u(e_n) = \lambda e_n$.

A ce stade, ^{ou a mg} la matrice de u la base (e_1, \dots, e_n) de E est:

$$\left(\begin{array}{ccc|c} & & & 0 \\ & & & \vdots \\ & & & 0 \\ \hline * & \dots & * & \lambda \end{array} \right)$$

Plus, si l'on ordonne $\mathcal{B} = (e_1, \dots, e_n)$ en plaçant e_n en première position, càd en considérant la base $(e_n, e_1, \dots, e_{n-1})$,

on obtient :

$$\text{Mat}_{(e_1, e_2, \dots, e_{n-1})}(\mu) = \left(\begin{array}{c|cccc} \lambda & * & \dots & * \\ \hline 0 & & & \\ \vdots & & & \\ 0 & & & \end{array} \right)$$

qui est triangulaire sup. Donc μ est trigonalisable.

2.2.5. On démontre, par récurrence sur la dim. de E que : si μ est un endo. d'un e.v. de dim. n dont le polyn. caract. est scindé, alors μ est trigonalisable.

lorsque $n=1$, le résultat est évident.

Supposons que n est un elt de \mathbb{N}^* pour lequel le résultat est vrai. Considérons un e.v. E de dim. $n+1$ et $\mu \in \text{End}_{\mathbb{K}}(E)$ tel que χ_μ est scindé.

D'après la question 2.2.1, μ admet une valeur propre $\lambda \in \mathbb{K}$. ~~Il existe un vecteur~~ Soit $x \in E \setminus \{0\}$ tel que $\mu(x) = \lambda x$ et posons $D = \mathbb{K}x$. Soit en outre \mathcal{B} une base de E tel que $\mathcal{B} = (b_1, \dots, b_{n+1})$ avec $b_1 = x$.

On note $\pi : E \rightarrow E/D$ la projection canonique et on considère la matrice Π de u relativement à \mathcal{B} .

Obs. 1: Il est clair que $(\pi(b_2), \dots, \pi(b_{u+1}))$ est une famille génératrice de E/D et c'est donc une base de E/D puisque $\dim(E/D) = u$.

Obs. 2: La matrice Π est de la forme

$$\Pi = \begin{pmatrix} \lambda & m_{12} & \dots & m_{1,u+1} \\ 0 & m_{22} & \dots & m_{2,u+1} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 0 & m_{u+1,2} & \dots & m_{u+1,u+1} \end{pmatrix}$$

En particulier, si l'on pose $N = (m_{ij})_{2 \leq i, j \leq u+1}$

(càd que N est la matrice extraite $u \times u$ située en bas à droite de Π), on a

$$\chi_u = (-1)^{u+1} (\lambda - x) \det(N - xI_n)$$

~~On considère maintenant l'endo. \tilde{u} induit par u sur E/D (cf. 2.2.3). On a un diag. comm.~~

On considère maintenant l'endo. \tilde{u} induit par u sur E/D (cf. 2.2.3). On a un diag. comm.

$$\begin{array}{ccc} E & \xrightarrow{\pi} & E/D \\ u \downarrow & & \downarrow \tilde{u} \\ E & \xrightarrow{\pi} & E/D \end{array} \quad (\text{cf. 2.2.3}).$$

Par définition de π , pour $2 \leq j \leq n+1$, on a :

$$u(b_j) = m_{1j} b_1 + m_{2j} b_2 + \dots + m_{n+1,j} b_{n+1}$$

Donc, en appliquant π à cette identité et avec la commutativité du diagramme précédent, il vient : pour $2 \leq j \leq n+1$:

$$\tilde{u} \circ \pi(b_j) = \pi \circ u(b_j) = m_{2j} \pi(b_2) + \dots + m_{n+1,j} \pi(b_{n+1})$$

ca'd

$$\tilde{u}(\pi(b_j)) = m_{2j} \pi(b_2) + \dots + m_{n+1,j} \pi(b_{n+1})$$

Ceci mq la matrice de \tilde{u} ds la base $(\pi(b_2), \dots, \pi(b_{n+1}))$ est N et par conséquent, l'identité précédente $\chi_u = (-1)^{n+1} (d-x) \det(N-xI_n)$ devient $\chi_u = (x-d) \chi_u^N$. Ce dont on déduit que χ_u^N est scindé puisque χ_u l'est. Par hypothèse de récurrence, \tilde{u} est donc trigonalisable et la question 2.2.4 assure que u est trigonalisable. La prop. est donc vraie à l'ordre $n+1$. La récurrence est terminée.